

Adresse de la société populaire de Lauzerte (Lot), lors de la séance du 28 thermidor an II (15 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Lauzerte (Lot), lors de la séance du 28 thermidor an II (15 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 86-87;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_21906_t1_0086_0000_5

Fichier pdf généré le 05/11/2020

des traîtres qui parlaient sans cesse de probité, de justice et de vertu, et qui n'employaient ce langage que pour devenir des seconds Cromwel. Quoi ! Ces scélérats avaient-ils pu oublier que l'idole de la nation est la liberté ? Qu'elle abhorre trop les tyrans pour laisser un seul jour leur audace impunie ? Représentants, gloire immortelle vous soit rendue ! C'est à votre énergie, à votre haine pour la tyrannie que le peuple doit son salut. Continuez à frapper sans pitié les conspirateurs, les intrigants, les ambitieux et les agitateurs, et comptez sur le zèle, le courage et l'amour des citoyens de ce département. Ils chérissent la révolution, bénissent vos glorieux et pénibles travaux et jurent entre vos mains de vivre ou mourir avec vous pour assurer le triomphe de la liberté et de l'égalité. Vive la République ! Vive la Convention !

MEURIEZ fils, FERREOL, GUILLON (*présid.*).

n

[*La sté popul. de la comm. de Lure* (1), à la *Conv.*; *Lure*, 20 therm. II] (2)

Citoyens représentants,

Déjà nous fûmes saisis d'indignation lorsque des mains parricides osèrent se lever contre la Convention nationale. Et chacun de nous a envié le sort du brave Geoffroy. Mais ce qui a mis le comble aux sentiments d'horreur dont nous sommes pénétrés, c'est d'avoir vu la scélératesse la plus profonde se cacher sous le masque de la vertu la plus pure et du dévouement le plus sublime à la cause du peuple, pour méditer l'absurde projet de lui forger de nouvelles chaînes et tenter de poignarder ses vrais représentants.

Il n'est que votre énergie, braves républicains, qui ait pu égaler ce sentiment profond. La justice prompte et sévère des représentants du peuple nous a prouvée qu'elle était réellement à l'ordre du jour et qu'une nation qui pouvait compter sur une surveillance aussi active pourrait même se passer des victoires que nos héros remportent journellement sur les despotes et leurs vils satellites, pour assurer à jamais le triomphe de la loyauté des mœurs et de la liberté.

Restez donc à votre poste, braves et généreux républicains. Continuez à écraser tous les partis, à punir tous les traîtres, à détruire tous les ennemis de la liberté. Ce n'est qu'après avoir purgé l'humanité de tous les monstres qui la déshonorent, que vous pourrez et qu'il vous sera loisible de jouir du repos. Le monde entier vous contemple, et ce n'est qu'après lui avoir donné la paix et le bonheur que vous pourrez jouir de sa vénération. Telle est votre tâche, telle est votre récompense, vous saurez remplir l'une et mériter l'autre.

C. MARTELET (*secrét.*), DEMESY (*secrét.*)
et une signature (*du présid.*) illisible.

(1) Haute-Saône.

(2) C 316, pl. 1267, p. 6. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 3 fruct. (suppl¹).

o

[*La sté popul. et montagnarde de Tours* (1), à la *Conv.*; *Tours*, 23 therm. II] (2)

Représentants du peuple,

Le nouveau Cromwel ne pouvoit espérer de régner qu'en substituant la terreur à la justice, qu'en mettant le crime à la place de la vertu. Pour assouvir son ambition il lui falloit comprimer la liberté en empoisonnant toutes les sources de l'opinion publique. Trop longtemps ce tyran a abusé d'une réputation usurpée. Trop longtemps il en a imposé à toute la France par une criminelle audace.

C'est sous la verge despotique de ce scélérat que le peuple a vu changer sur tous les points de la République ces administrations. Les choix pouvoient-ils être bien purs lorsque la voix des patriotes étoit étouffée ? L'influence funeste du Catilina moderne n'a-t-elle pas fait entrer dans les divers fonctions publiques des hommes corrompus ou susceptible de l'être, après en avoir écarté les vrais patriotes, les hommes de 1789, ces colonnes inébranlables de la révolution, enfin ces hommes courageux dont il craignoit que l'énergie renversât ses projets populicides ?

Représentant, nous sommes fondés à concevoir ces craintes, mais l'énergie avec laquelle vous avez reconquis la liberté en abattant le tyran et ses satellites, assure pour jamais au peuple l'intégrité de ses droits. Vous avez régénéré le gouvernement. Eh bien, ce n'est pas assez. Il faut en retremper tous les rouages. Décrêtez la régénération de toutes les administrations de la République. Cette opération salutaire peut s'effectuer sans aucune secousse dangereuse. Vous la confiiez à des hommes purs et vous trouverez dans votre sagesse ainsi que dans votre attachement invariable aux principes un mode d'épuration qui consilie les droits inaliénables du peuple dans le choix de ses magistrats avec le gouvernement révolutionnaire, qui ne doit cesser qu'avec l'annéantissement de tous les ennemis de la liberté et de l'égalité.

Mandataires du peuple, encore une fois vous aurez bien mérité de la patrie.

LANNIER-ESTIVAL (*ex-présid.*), BENEVENT (*secrét.*),
DERRÉ (*secrét.-expéditeur*) (3).

p

[*La sté popul. de Lauzerte* (4), à la *Conv.*; *s.d.*] (5)

Citoyens représentants,

Nous avons appris en même tems l'infâme trahison et la juste punition de Robespierre et

(1) Indre-et-Loire.

(2) C 316, pl. 1267, p. 7. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 3 fruct. (suppl¹).

(3) En mention marginale : renvoi au comité de salut public.

(4) Lot.

(5) C 316, pl. 1267, p. 8. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 3 fruct. (suppl¹).

de ses conjurés. Après la lecture des événemens inattendus des 8, 9 et 10 thermidor, nous nous sommes tous levés par un mouvement spontané et nous avons juré de nouveau haine implacable aux tirans et aux traîtres; de ne donner notre entière confiance qu'à la Convention seule; de périr plutôt que de souffrir qu'il soit porté la plus légère atteinte à la représentation nationale; de ne nous passionner que pour la liberté et l'égalité, et non pour des individus.

Représentans, nous admirons le courage et l'énergie que vous avez déployé dans la séance du 9. Alors que les conspirateurs osent lever le masque, entraîner à leur suite des hommes égarés, que des fonctionnaires publics infidèles courbent leur tête devant un triumvirat audacieux et méconnoissent les décrets du sénat français, alors enfin que le général d'un dictateur s'efforce de tourner les armes du peuple contre lui-même, contre ses représentans, qu'opposez-vous à tant de dangers, à tant de crimes? Le calme et le courage qu'inspirent les grandes vertus. Vous parlez au peuple, vous déchirez d'une main hardie le bandeau de l'erreur, les braves Parisiens accourent à votre voix, ils s'emparent des conspirateurs et le glaive de la loi coupe le fil de leurs trames odieuses.

Que les hommes immoraux et ambitieux qui ne feignent de se dévouer à la liberté que pour mieux envelopper leurs coupables projets, profitent de cette leçon terrible; qu'ils sachent que les républicains les reconnoîtront facilement aujourd'hui.

Représentans, vous venez de sauver encore une fois la patrie, et la patrie reconnoissante transmettra votre gloire à la postérité la plus reculée. Continuez vos sublimes travaux; maintenez l'énergie du gouvernement révolutionnaire; anéantissez les tirans consternés; frappez les restes impurs des conjurations et les fonctionnaires publics infidèles; punissez sévèrement les êtres immoraux toujours prêts à se vendre à tous les partis; enfin ne quittez le gouvernail que lorsque vous aurez conduit au port le vaisseau de la liberté: tel est notre vœu, tel est celui de tous les hommes libres qui vous contemplent avec admiration.

Vive la République démocratique! Honneur à la vertu et à la probité! Périrent les tirans et les traîtres!

BOISSIERE (*présid.*), GIBERT (*commissaire*), SAINET (*secrét.*), DUPUY (*secrét.*), AUBRUIL (*secrét.-adjoint*) et plus de 30 signatures.

q

[*Les administrateurs du directoire du départ¹ de la Vendée, à la Conv.; Fontenay-le-Peuple, 16 therm. II*] (1)

Représentans du peuple,

Un grand crime vient encore d'être tenté: des mandataires infidèles ont voulu anéantir la Convention et donner des fers au peuple français, mais le courage des Parisiens et votre énergie ont sauvé la patrie.

(1) C 313, pl. 1251, p. 26. Mentionné par Bⁱⁿ, 2 fruct.

L'infamie et la scélératesse ourdissent sans cesse leurs trames criminelles: tantôt c'est par l'immoralité, tantôt c'est en jouant toutes les vertus que des intrigans et des conspirateurs veulent étouffer la liberté: vous connaissez leurs complots, c'est à vous de les déjouer.

Soyez libres comme le Français a droit de l'être et le sera; frappez, n'épargnez aucun coupable, le peuple est là avec sa massue pour vous protéger; mais qu'un tribunal redoutable, établi pour punir les forfaits et défendre l'innocence, ne soit plus le choix des ambitieux et des liberticides.

Notre bonheur dépend de vous. Nous l'attendons avec confiance et nous ne serons pas trompés. S. et F.!

GARRY (*présid.*), J.M. COUGNAUD (*secrét.-g^{al}*).

r

[*La sté popul. et républicaine de Treignac-la-Montagne* (1), à la Conv.; *Treignac, 15 therm. II*] (2)

Législateurs montagnards,

Encore une conspiration, encore un attentat horrible contre la souveraineté du peuple! Encore une scélératesse jusques ici sans exemple!

Vous l'avez déjouée, cette trame infernale, encore une fois vous avez sauvé la patrie. Tous les républicains eussent versé n'a guère des torrens de larmes sur le tombeau d'un homme qui aujourd'hui est reconnu plus criminel que les Cromwel, les Catilina, les Néron, et qui a surpassé par ses crimes, dans un instant découverts, tous les monstres que la nature avoit enfantés pour le malheur des peuples.

Vous luy avez fait justice, ainsy qu'à ses co-conspirateurs, ainsy qu'à ses complices.

Vous avez acquis un nouveau droit à la reconnoissance du souverain dont vous vous êtes montrés tant de fois les dignes représentans.

Si la joie que nous ont fait goûter les succès nombreux, les victoires signalées que vous aviez préparés, a été troublée par la nouvelle du dernier danger qui menaçoit notre liberté, nous serons bientôt dédommagés sans doute en apprenant que nos triomphes n'ont point été interrompus et que vous continués à réunir tous vos efforts pour asseoir le gouvernement démocratique, un et républicain, sur les débris de toutes les factions, et l'étayer des bases qui peuvent le rendre stable, éternel.

Au reste, plus l'ennemi du peuple aura de prosellites, plus le peuple aura de combats à livrer, plus votre triomphe et le sien seront éclatans, et plus, nous le savons, les républicains doivent, à votre instard, montrer d'énergie pour poursuivre jusques dans leurs derniers retranchemens tous les hommes pervers, tous les conspirateurs, mais aussy, à l'exemple de leurs représentans, ils sont tous animés des

(1) District d'Uzerche, Corrèze.

(2) C 316, pl. 1267, p. 16. Mentionné par Bⁱⁿ, 3 fruct. (suppl¹).